

Jean Macrez

La mémoire vivante de la cathédrale

Propos recueillis par Jean-Jacques Saunier

Présent depuis la dernière guerre mondiale dans la cathédrale, Jean Macrez en est devenu l'une des figures les plus emblématiques, véritable mémoire vivante de plus d'un demi-siècle, qualifié ainsi par Monseigneur Noyer dans la préface de l'un de ses ouvrages¹¹⁸ : « Jean Macrez a trouvé une place originale dans toute la communauté amiénoise : tous, à la préfecture, à la mairie ou à l'évêché l'identifient à la cathédrale dont il est la voix et la mémoire. Comme une gargouille s'inscrit dans l'architecture et livre les eaux du ciel et de l'histoire, ainsi est-il autre chose qu'un guide. »

Dès 1952, Jean Macrez s'associe et participe à l'action des Amis de la cathédrale, avec Edmond Duthoit et Guy de Tourtier. C'est l'abbé Desmarquet, alors archiprêtre (1947-1958) qui répartit les tâches : Guy de Tourtier aura en charge les visites générales et les conférences et Jean Macrez assurera plus particulièrement la visite des stalles.

Celles-ci viennent d'ailleurs, à l'initiative des Antiquaires de Picardie de retrouver les fleurs de lys arrachées et détruites lors de la Révolution. C'est le sculpteur amiénois Léon Lamotte qui a été chargé de cette opération qui a duré de 1948 à 1952. Également, à cette époque, les vitraux de la cathédrale sont loin d'être tous remis en état et de nombreux pigeons se sont installés à demeure. Et notre ami Jean Macrez revoit encore l'abbé Desmarquet, son archiprêtre, tirer régulièrement à la carabine sur ces gallinacés pour les inciter à déguerpir !

En 1955, avec les Amis de la cathédrale, Jean Macrez installe un meuble à l'entrée de la nef avec des photographies pour indiquer aux visiteurs les points particuliers dignes d'intérêt. Trois ans plus tard, en 1958, il est nommé maître des cérémonies par le nouvel archiprêtre, fonction qu'il occupera pendant près de quarante ans.

Lorsque Bernard Perdu, à l'initiative de l'abbé Dassonville, reprend la présidence de l'Association des Amis de la Cathédrale en 1985, pour redynamiser son action, c'est tout naturellement que Jean Macrez rejoint cette nouvelle équipe et son conseil d'administration. Il est d'ailleurs le seul membre du groupe de départ de 1952. Il restera un membre très actif au sein de notre conseil jusqu'en 2000 et assurera de nombreuses conférences et articles pour notre bulletin annuel.

Quelques événements majeurs ont marqué notre ami Jean Macrez à la cathédrale pendant cette longue période. Nous en retiendrons plus particulièrement quatre :

- Les obsèques de Monseigneur Leconte en 1936, avec une foule innombrable estimée à plus de 100 000 personnes et où assistait entre autre un jeune secrétaire général de la préfecture : Jean Moulin.
- La visite du général De Gaulle, le 11 août 1945, comme « chef de la France Libre » et où Jean Macrez l'installa dans la stalle réservée au roi.

¹¹⁸ *Mémoires d'une gargouille* par Jean Macrez, 2003.

- Le passage du général Leclerc en 1947, peu de temps avant sa mort.
- La venue du président François Mitterrand en 1987, lors de l'inauguration du premier son et lumière dans la cathédrale.

Nous finirons par deux définitions chères à notre ami Jean :

« Les cathédrales sont les derniers grands vaisseaux cosmiques en route pour l'ultime croisière de l'éternité. Navigateurs de l'infini, nous achèverons tous notre odyssée terrestre dans les carènes des cathédrales. »

« Les stalles sont des pierres précieuses serties dans le plus beau reliquaire du monde. »

Entretien réalisé à la cathédrale d'Amiens, le 3 janvier 2012

